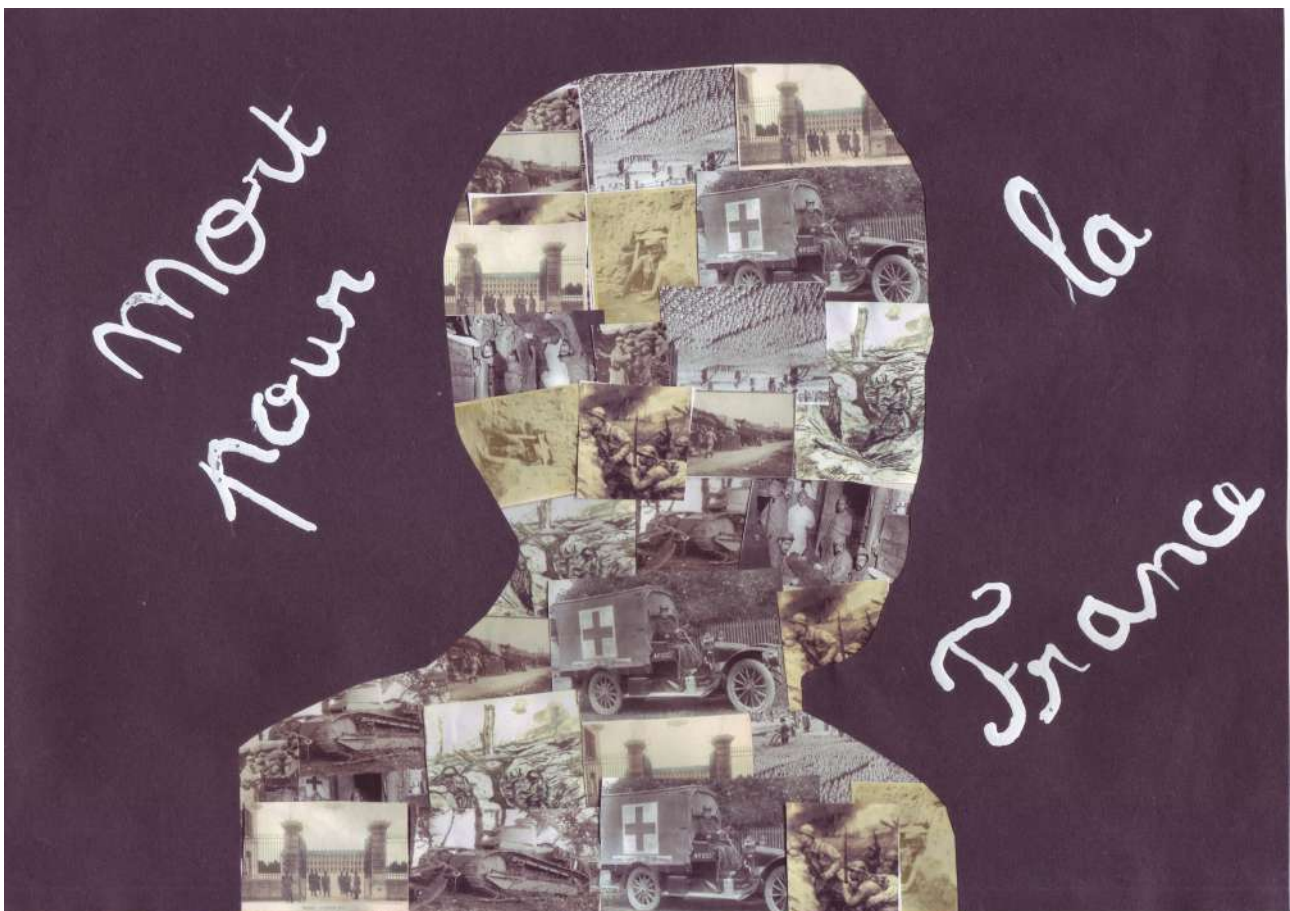


**Les petits artistes de la mémoire,
concours du centenaire de la Grande Guerre
Édition 2017-2018**

-
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

-
« Charles Abord, capitaine de la Grande Guerre »



Classe de CM2 – École La Barre Manutention Nevers

-
**Dossier présenté par Mmes Augendre et Cognet
enseignantes de la classe**

**Démarche pédagogique mise en œuvre dans le cadre du concours
de la Grande Guerre « Les petits artistes de la mémoire »**

Édition 2017-2018

Classe de CM2 École La Barre Manutention Nevers

Dossier présenté par Mmes Augendre et Cognet

« Charles Abord, capitaine de la Grande Guerre »

Sommaire :

A) Introduction

- Pourquoi participer au concours « Les petits artistes de la mémoire » ? ;
- Répartition du travail ;
- Inscription du projet des « petits artistes de la mémoire » dans le cadre du socle commun de connaissances, de compétences et de culture – niveau cycle 3 (cycle des consolidations).

B) Autour de la « mise en mots » et de la « mise en images » de notre carnet de Poilu dans la classe

- Visite au monument aux morts ;
- Première approche de la guerre, premières expérimentations plastiques ;
- A la rencontre de notre Poilu : Charles Abord ;
- Derniers préalables, ultimes préparatifs avant la réalisation effective du carnet ;
- Quand la « mise en mots » et la « mise en images » interagissent pour construire la cohérence du carnet ;
- Prolongement.

C) Conclusion

Annexes

- Annexe 1 : questionnaire monument aux morts Jean Gautherin ;
- Annexe 2 : compte-rendu de la visite au monument aux morts Jean Gautherin ;
- Annexe 3 : poème : Le dormeur du val d'Arthur Rimbaud ;
- Annexe 4 : extrait de Poème d'Eugène Dabit ;
- Annexe 5 : séquence sur les calligrammes ;
- Annexe 6 : séquence sur les acrostiches ;
- Annexe 7 : exemples d'acrostiches réalisés par les élèves de la classe ;
- Annexe 8 : compte-rendu de la rencontre avec Mr Boudard aux Archives départementales ;
- Annexe 9 : fiche matricule de Charles, extrait du site Mémoire des Hommes ;
- Annexe 10 : extraits des registres d'État civil des Archives départementales (Charles Abord et sa famille) ;
- Annexe 11 : extrait du registre militaire des Archives départementales (fiche Charles Abord) ;
- Annexe 12 : séquence sur la Première Guerre mondiale (trace écrite) ;
- Annexe 13 : extrait du livre Historique du 13^{ème} Régiment d'Infanterie - Anonyme ;
- Annexe 14 : séquence de rédaction – rédiger une lettre ;
- Annexe 15 : exemples de lettres rédigées par les élèves de la classe ;
- Annexe 16 : séquence sur les symboles de la République (trace écrite) ;
- Annexe 17 : séquences arts visuels.

Ressources

Remerciements

A) Introduction :

Nous avons décidé d'inscrire notre classe de CM2 au concours des « petits artistes de la mémoire » pour plusieurs raisons.

D'abord, la Première Guerre mondiale figure dans les programmes 2016 de l'école primaire. Ce concours nous a paru constituer une excellente opportunité de rendre plus concret ce douloureux épisode de l'histoire de France. Ainsi, nos élèves pourront s'approprier le conflit en s'identifiant à un nivernais, père de trois enfants, qui a donné sa vie pour notre patrie.

De plus, ce concours revêt un caractère particulier dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, encouragée depuis 2014 par la Présidence de la République. Toutes les actions visant à faire connaître le conflit sont, en effet, encouragées.

Enfin, ce concours est l'occasion :

- de transmettre aux élèves la mémoire des combattants de la Grande Guerre en faisant revivre l'un d'entre eux : Charles Abord ;
- de se souvenir des horreurs de la guerre pour mieux aider les élèves à construire une société refusant les conflits ;
- d'explicitier notre passé pour que les élèves comprennent le présent, le monde qui les entoure.

Ainsi, pourrions-nous faire d'eux des citoyens responsables, ayant intégré les valeurs de notre République car sachant d'où elles viennent.

L'inscription au concours effective, il a fallu organiser le travail. Ce dernier a été divisé en deux grands axes menés en parallèle :

- un premier axe pris en charge par Mme Augendre cherchant la « mise en mots » du carnet ;
- un second axe dirigé par Mme Cognet visant la « mise en images » du projet.

Ce projet s'est inscrit dans le cadre du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, niveau cycle 3, cycle des consolidations et a permis de travailler les points suivants :

Français

Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte :

- Lulu et la grande guerre de Fabian Grégoire ;
- Le violoncelle poilu de Hervé Maestron ;
- La véritable histoire de Marcel, soldat pendant la Première Guerre mondiale de Cléo Germain et Pascale Bouchié.

Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture :

- La lettre ;
- L'acrostiche ;
- Le calligramme.

Participer à des échanges dans des situations de communications diversifiées :

- Débats entre pairs et ou avec des intervenants extérieurs en classe ou à l'extérieur (Archives départementales / Monument aux Morts) pour enrichir le contenu du carnet.

Parler en tenant compte de son auditoire :

- Dire de mémoire, de façon expressive deux poèmes autour du thème de la guerre : Le dormeur du val d'Arthur Rimbaud et extrait de Poème d'Eugène Dabit.

Histoire

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques :

- Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie :

- S'appropriier et utiliser un lexique historique.

S'informer dans le monde du numérique :

- Trouver, sélectionner et exploiter des informations dans une ressource numérique.

Enseignement moral et civique

Reconnaître les symboles et les valeurs de la République :

- Découvrir notre héritage révolutionnaire comme base de certaines de nos valeurs : le drapeau tricolore, la devise, l'hymne national, la fête nationale...

Histoire des arts / Arts visuels

Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, dessin, peinture...);

Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances :

- Littérature : étude de multiples œuvres littéraires ayant pour thème la Grande Guerre (voir français) ;
- Musique / Film : visionnage et analyse du film Joyeux Noël de Christian Carion ; concert Le violoncelle poilu tiré de l'œuvre d'Hervé Maestron ;
- Dessin, peinture... : étude du Monument aux Morts de Massillon Rouvet (cimetière Jean Gautherin), travail artistique autour du carnet de Renefer, affiches de propagande française et allemande, photographies de l'époque,...

Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques ;

Inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

- Découverte et expérimentation de différentes techniques : écriture à la plume et à l'encre de Chine (calligraphie), transfert d'images, utilisation de différents médium (crayons de papier, crayons de couleur, craies cire...), collages...

B) Autour de la « mise en mots » et de la « mise en images » de notre carnet de Poilu dans la classe :

Visite au monument aux morts :

Tout a commencé par une visite au monument aux morts du cimetière Jean Gautherin le 5 décembre dernier. La visite avait été préparée en amont. (repérage des lieux, élaboration d'un questionnaire par les enseignantes) – (Annexe 1)

A l'issue de la visite, les élèves ont « arbitrairement » sélectionné des noms de Poilus inscrits sur le monument aux morts. (Annexe 2)

Cette liste de noms a été soumise par courriel à Mr Boudard, professeur d'histoire, travaillant aux Archives départementales.

Dans l'attente de notre visite aux Archives où nous découvrirons l'identité de notre Poilu, nous avons entamé un premier travail autour des thèmes de la guerre et des carnets.

Première approche de la guerre, premières expérimentations plastiques :

Nous avons incité les élèves à participer à la cérémonie du 11 novembre. Quelques élèves se sont ainsi joints au cortège neversois et ont pu témoigner de leur expérience auprès des autres élèves de la classe.

En arts visuels, nous avons observé des carnets de guerre de Poilus, des œuvres datant de l'époque de la Grande Guerre. Une élève de la classe a également apporté des archives personnelles contenant des lettres et cartes postales écrites par un de ses aïeux pendant le conflit. Nous avons aussi expérimenté en ateliers différentes techniques plastiques qui pourront ensuite être réinvesties dans la réalisation du carnet.

En parallèle, les élèves ont travaillé sur le thème de la guerre au travers de deux activités en particulier :

- la mémorisation de deux poèmes autour du thème de la guerre : Le dormeur du val d'Arthur Rimbaud et Poème d'Eugène Dabit (Annexes 3 et 4). Les intentions des auteurs de ces deux textes ont été explicitées aux élèves. Ces deux poèmes ont ensuite été transposés sous la forme de calligrammes (type d'écrit travaillé plus tôt dans l'année). Les deux poèmes ont alors pris la forme d'objets du quotidien de la Grande Guerre (casque, obus et croix de guerre). (Annexe 5)

- la rédaction d'acrostiches autour de mots de la guerre. (Annexes 6 et 7)

A la rencontre de notre Poilu : Charles Abord.

Le 19 décembre 2017, la classe s'est rendue aux Archives départementales pour y rencontrer Mr Boudard. Nous avons alors fait la connaissance de Charles.

Suite à la liste de noms de Poilus que nous avons soumise à Mr Boudard, quelques semaines auparavant, celui-ci a entrepris un travail de recherche qui l'a conduit à « sélectionner » Charles. Le choix de ce soldat a été justifié par la somme d'informations qu'il a pu collecter sur ce dernier, mais aussi par la singularité de ce soldat : ancien militaire, remobilisé au moment du conflit, âgé de 40 ans et père de 3 enfants. Ce sera ainsi l'occasion de montrer que la Grande Guerre n'a pas concerné que de jeunes hommes tout juste entrés dans la vie adulte.

Cette visite a permis aux élèves de consulter des documents authentiques (Annexes 8, 9, 10 et 11) via les registres d'État civil, les registres militaires.

Ainsi, nous avons pu collecter des informations très importantes sur notre Poilu : son âge, son physique, son niveau d'instruction, sa famille, sa fonction dans l'armée, son décès.

Au cours de notre visite, Mr Boudard nous a aussi conseillé la lecture de l'ouvrage suivant : Historique du 13^{ème} Régiment d'Infanterie. Cet ouvrage, difficile d'accès pour les élèves, va nécessiter une reformulation, pour le rendre compréhensible. Toutefois, une fois ce travail effectué, il sera un point d'appui essentiel pour notre futur carnet.

A l'occasion de notre visite aux Archives Départementale, nous avons également pu visiter l'exposition « 1917 : les Américains sont là ! ». Corinne Mangel nous a fait découvrir au travers d'objets, de photos, la présence (nombreuse) des Américains dans notre département au cours du conflit. Un objet a particulièrement attiré notre attention : la carte postale brodée. Celle-ci sera donc incluse dans notre carnet.

Derniers préalables, ultimes préparatifs avant de se lancer dans la réalisation du carnet :

But de cette étape : fournir aux élèves les derniers éléments pour qu'ils soient « armés » historiquement et artistiquement pour fabriquer leur carnet.

Plusieurs travaux sont menés de front dans différentes disciplines :

- **Séquence d'histoire sur la Première Guerre mondiale** (Annexe 12). Cette séquence doit donner aux élèves une vision globale de l'événement (causes du conflit, contexte, état d'esprit des populations, déroulement, conséquences).

- **Séquence de rédaction sur la lettre** (Annexes 13 et 14). Une fois les invariants de la lettre maîtrisés, les élèves devront les réinvestir pour leur carnet.

- **Séquence d'enseignement moral et civique sur les symboles de la République en lien avec la séquence d'histoire sur la Révolution française vue un peu plus tôt dans l'année scolaire** (Annexe 15). Présentation et explicitation de l'origine des principaux symboles de notre République. Ainsi, les élèves comprennent toute la signification que revêt l'emploi de ces symboles dans un contexte de patriotisme exacerbé, de conflit.

- **Séquence d'arts visuels** : nous avons expérimenté différentes techniques plastiques qui pourront ensuite être réinvesties dans le carnet de Poilu. (Annexe 16)

Quand la « mise en mots » et la « mise en images » se nourrissent mutuellement.

A présent, les élèves semblent bien outillés pour se lancer dans la fabrication de leur carnet.

Il faut désormais coordonner le travail de « mise en mots » et celui de « mise en images ».

Il y a donc des va-et-vient permanents entre les séances de rédaction des lettres de Charles et la mise en œuvre artistique de son parcours.

Nous devons donc faire des bilans intermédiaires réguliers pour nous assurer que les mots et les images s'imbriquent convenablement pour que le carnet reste cohérent.

Pour ce qui est de la « partie rédaction » : au préalable, l'ouvrage suivant a été relu : Historique du 13^{ème} Régiment d'Infanterie - Anonyme (éditions Berger Levrault) retraçant le parcours du régiment auquel appartenait notre Poilu.

Nous avons sélectionné 3 étapes significatives :

- le départ de Nevers et l'installation à Chatel-Nomexy ;
- la guerre de mouvement : la prise des ponts à Herting et Héming ;
- la guerre de siège : Apremont.

L'analyse de ce document présente plusieurs intérêts pour la fabrication de notre carnet :

- Ce document va permettre de déterminer à quels moments les lettres peuvent être écrites par Charles (pauses dans les combats, événement qu'il faut à tout prix raconter...).
- A partir de ce récit, on va pouvoir matérialiser le parcours de Charles sur une carte pour le rendre plus concret aux élèves en différenciant guerre de mouvement et guerre de siège. Les élèves vont calculer les distances parcourues par Charles au fil du conflit et vont constater que, progressivement, notre Poilu reste stationné dans les mêmes lieux avec l'enlèvement de la guerre.
- Grâce à cette source, on va pouvoir imaginer l'évolution de l'état d'esprit de notre Poilu. Pour rappel : la thématique des sentiments de peur, de souffrance... s'est dégagée très tôt comme fil conducteur de notre travail. Avec Historique du 13^{ème} Régiment d'Infanterie, on peut imaginer que l'enthousiasme des premiers combats laisse vite place à un sentiment de peur, de découragement alors que le conflit se durcit.

Au final, des lettres auront été rédigées pour chaque étape par notre Poilu à destination de sa mère, de sa femme et de ses enfants.

Une dernière lettre adressée à titre posthume, datée de 1984, viendra de son fils Albert à l'occasion de la cérémonie de la réconciliation franco-allemande.

Chaque élève de la classe aura rédigé une ou deux lettres du carnet qui ont ensuite fait l'objet d'une sélection.

Une lecture commune est faite pour choisir celles qui seront exploitées dans le carnet de Poilu.

Pour ce qui est de la partie « artistique » : après des phases d'observation et d'échanges pour déterminer techniques plastiques et trame du carnet, la phase de réalisation peut être lancée. Les différents supports ont été préalablement préparés par l'enseignante pour donner un aspect vieilli à l'ensemble. Le travail de réalisation s'est fait sur six séances et s'est organisé par ateliers : transcription des lettres à la plume, travail sur l'uniforme, carte d'identité du Poilu, broderie, portrait de famille, transferts sur pages du carnet, illustrations en lien avec les lettres, choix des textes pour compléter les pages du carnet, collages pour annoncer la mort du Poilu, conception d'un papier texturé pour la couverture et illustration de cette dernière,... (Annexe 16)

Tous les élèves de la classe ont été mobilisés sur différentes thématiques / techniques.

Prolongement :

Une lecture contée du livre Le violoncelle poilu d'Hervé Maestron, ainsi que les lettres, poèmes et acrostiches présentés dans le carnet de Poilu seront proposés à une classe de CM2 du département. Une violoncelliste professionnelle sera associée à cette lecture.

C) Conclusion :

La réalisation du carnet a permis à chaque élève d'acquérir des connaissances sur la Première Guerre mondiale en la rendant concrète via la perception de Charles Abord et de sa famille, via le soldat au front et ses enfants, son épouse et sa mère à l'arrière.

Au-delà des éléments factuels « purs », ce projet a sensibilisé les élèves à la notion de mémoire combattante.

A leur tour, ils pourront transmettre cette mémoire, faisant d'eux des « passeurs de mémoire » auprès de ceux qui les entourent.

Modestement, nous espérons, par ce projet, avoir apporté une pierre à l'édifice de la citoyenneté, que nous cherchons à construire, chez tous les élèves qui nous sont confiés.

Annexes :

ANNEXE 1

**Fiche de recherche sur le monument aux morts
du cimetière Jean Gautherin à Nevers**

Nom de la commune où est situé le monument aux morts étudié.	
Où est situé le monument dans la commune ?	
Le nom de l'artiste est-il précisé sur le monument ? Si oui, indique-le.	
Décris le monument : forme, matériaux, taille...	
Décris les éléments figuratifs présents ou phrases / mots inscrits.	
Quelles guerres sont mentionnées sur le monument ?	
Combien de noms pour chaque guerre ?	
Les grades sont-ils précisés ?	
Les dates de décès ?	
Dans quel ordre sont indiqués les noms ?	
Autour du monument, y a-t-il d'autres objets ou représentations liés à la Première Guerre mondiale ? Si oui, précise lesquels.	

Relève le nom de 2 soldats morts pendant la Première Guerre mondiale, figurant sur le monument.

NOM Prénom	Grade / Armée	Lieu du décès	Date du décès

ANNEXE 2

Compte-rendu de la visite au monument aux morts du cimetière Jean Gautherin de Nevers

Le 5 Décembre 2017,

Nous sommes allés au cimetière Jean Gautherin à Nevers pour y observer le monument aux morts.

Ce dernier est composé d'un obélisque d'environ 5 mètres de haut, en pierres de différentes couleurs.

Au sommet de l'obélisque, on trouve une sculpture dorée représentant un coq, symbole de notre pays, qui a gagné la guerre.

Ensuite, on observe des détails végétaux représentant un rameau d'olivier ou bien une palme funéraire. (Le rameau d'olivier c'est pour dire que nous sommes à présent en paix. S'il s'agit d'une palme funéraire, cela signifie que l'on souhaite mettre en avant tous les morts au cours de la guerre).

On a aussi des lauriers tout autour d'une croix de guerre, pour montrer la valeur et le courage des soldats pendant la guerre.

Au pied de l'obélisque, on trouve un chien en marbre marron qui dort. Ce chien symbolise la fidélité des soldats à leur pays.

Tout autour de l'obélisque, on a aussi des mots : PATRIE, HONNEUR et VALEUR.

- Patrie sert à désigner la défense de notre pays ;
- Honneur c'est pour le courage dont ont fait preuve les soldats au cours de la guerre ;
- Valeur c'est pour montrer que tous ces soldats étaient des hommes forts qui ne souhaitaient que le meilleur pour leur pays.

A l'arrière de l'obélisque, on a aussi une inscription indiquant que ce monument a été inauguré le 2 novembre 1907.

Et sur le côté, on découvre une « pastille blanche » sur laquelle sont inscrits les noms suivants : MASSILLON ROUVET (architecte du monument donc celui qui l'a conçu) et TIXIER RATEAU (exécutant donc entreprise qui a réalisé le monument).

Derrière cet obélisque, délimité par une chaîne tenue par des obus (sans doute pris aux ennemis pour rappeler aussi l'importance de l'artillerie pendant la guerre), différentes plaques ont été exposées.

Ces plaques rappellent tous les soldats neversois morts pendant les différentes guerres : 1870 - 1871, 1914 - 1918 et 1939 - 1945.

Les morts sont classés par ordre chronologique. On trouve leur nom, leur prénom, leur grade, leur armée, leur lieu de décès ainsi que la date de leur décès.

Remarque : il n'y a pas de morts enterrés sous le monument aux morts. Pour voir les tombes des Poilus morts au combat, nous avons été dans ce qui s'appelle le « carré militaire ».

Le monument aux morts est là pour que l'on n'oublie pas tous les morts pendant les guerres.

Quelques noms de Poilus retenus par les élèves et transmis à Mr Boudard.

NOM Prénom	Grade / armée	Lieu du décès	Date du décès
RENAULT Maurice	Cavalier	Monchy au Bois (Pas de Calais)	Mort en 1915
MARTIN Étienne	Soldat	Sainte Marie à Py (Marne)	4 octobre 1918
SCHMITTER Georges	Lieutenant	Leskovets (Serbie)	17 mars 1917
DELON Marcel	Soldat	Côte du Talou (Meuse)	9 août 1917
AUZAS Désiré	Soldat	Bienery (Vosges)	4 septembre 1916
PARIS Michel	Lieutenant	Fort Lamy	12 février 1916
JAILLET Henri	Capitaine	Tête à Vache	20 janvier 1915
BAMBET Maurice	Général	Thivers	6 janvier 1916
ABORD Charles	Capitaine	Tête à Vache	7 juillet 1915
THYRAUL Maurice	Soldat	Chalon sur Saône	29 octobre 1915

ANNEXE 3

Poème Le dormeur du val d'Arthur Rimbaud

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

ANNEXE 4

Extrait de Poème d'Eugène Dabit

Poème (extrait)

J'ai été soldat à dix-huit ans
Quelle misère
De faire la guerre
Quand on est un enfant.

De vivre dans un trou
Contre terre
Poursuivi comme un fou
Par la guerre.

J'ai connu des cris,
La haine
Des souffrances longues comme une semaine.
La faim, le froid, l'ennui.

Tous mes amis ont péri
L'un après l'autre
En quelque lieu maudit
Est notre amour enseveli.

Défunt
Lequel le parisien,
Masse et Guillaumin d'Amiens,
Pignatel dit le marseillais
Tous endormis à jamais.

On les a jetés dans un trou
N'importe où
D'en parler mon cœur saigne
Ah que la mort est cruelle !

Eugène Dabit
Écrit pendant la guerre

ANNEXE 5

Séquence sur le calligramme
d'après Défi-écrire (7 à 9 ans) de Jean Bernard Schneider, Editions Accès

Le calligramme

Les principes

C'est Guillaume Apollinaire qui exprimait ainsi ses pensées au début du siècle. Bien d'autres s'y sont aventurés depuis.

Un calligramme est une interprétation graphique particulière donnée à partir d'une poésie en l'écrivant suivant les contours d'un dessin. L'exercice est délicat. La lecture du poème en sera plus compliquée. Mais le résultat vaut le coup d'essayer.

Comment ça fonctionne

Cet exercice exige créativité, minutie et persévérance. Il ne peut réussir que si une sélection suffisamment vaste et évocatrice de poèmes courts est soumise aux enfants. Le problème majeur ici est celui de la lisibilité. La réalisation produite par l'enfant doit être telle que le poème doit pouvoir, tout en suivant le contour du dessin désiré, être lu commodément par tout le monde. Tous les enfants ne répondent pas du premier coup à cette exigence. On peut alors leur faire comparer plusieurs dessins faits à partir du même poème pour mettre en évidence la meilleure façon d'arriver à un bon résultat.

La démarche en classe

1. Montrer

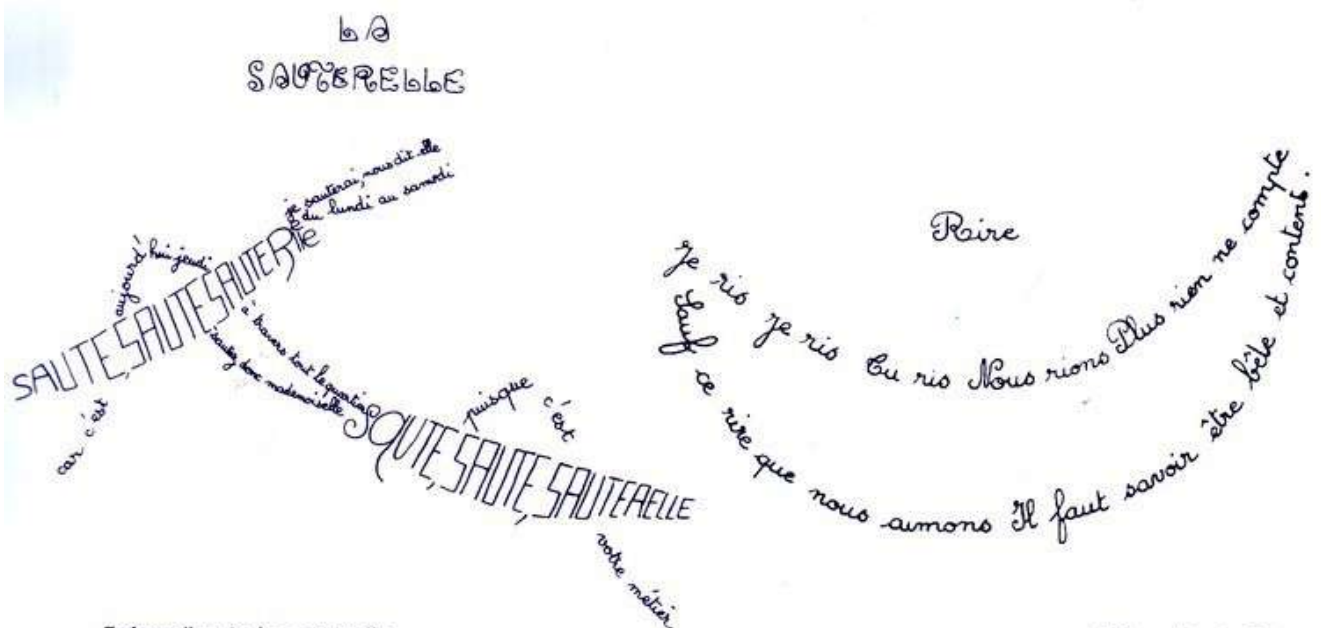
Afficher ou photocopier des calligrammes d'Apollinaire et d'autres auteurs y compris des enfants (**document 70**). Laisser les élèves réagir. Certains sont surpris que l'on puisse traduire ainsi graphiquement un poème. D'autres sont séduits par les perspectives de création plastique. Très peu sont indifférents.

2. Expliquer

Le principe du calligramme leur apparaît de suite simple. La réalisation par contre est bien plus complexe. Le désir de s'y mettre à leur tour l'emporte et ils sont très vite demandeurs.

3. Créer

Leur demander de se rappeler leurs premières comptines et poésies. Rechercher celles qui se prêteraient le mieux à des calligrammes. Ce sont le plus souvent les plus courtes. L'enseignant aura tout de même une réserve de textes photocopiés en cas de pénurie (**document 71**). L'idéal serait que les enfants dessinent leurs propres textes.



Enfant d'après La sauterelle
de Robert Desnos

Enfant d'après Rire
de Blaise Cendrars

ANNEXE 6

Séquence sur les acrostiches

Les acrostiches

SÉANCE 1

Lecture d'acrostiches et observation de leur construction.
Dégagement de la règle d'écriture.

SÉANCE 2

Thème retenu : la 1^{ère} Guerre mondiale.
Inventaire commun des mots liés à ce thème.

SÉANCE 3

Rédaction de l'acrostiche au brouillon.
Lecture du texte par des volontaires à haute voix devant la classe pour un échange collectif sur les réussites et les remédiations possibles.

ANNEXE 7

Exemples d'acrostiches réalisés par les élèves de la classe

Monsieur Astor est décidé
On a gagné la guerre et perdu des amis
Rappelle des ~~tristes~~ ce moment compliqué
Tu te rappelle l'amour que je te porte

Faire la guerre
Reprendre l'Alsace et la Lorraine
Attaquer nos ennemis
Nous résistons au coup
Car ça va pas nous faire peur
Ensemble pour la France!

A la guerre ce n'est pas facile
Retour au arrière ce n'est pas possible
Mais ça a des conséquences
Evidemment désastre
Evidemment ses l'honneur
Mardi, jeudi, lundi ses la guerre
Obscuriter ses la guerre
Obs, canon fusil...
Régiment ses la guerre
Brusquement violente
Tank, canon et fusil ses la guerre
Une ou plusieurs viengaché
guerre malheureusement
Ses la guerre malheureusement !!

ANNEXE 8

Compte-rendu de la rencontre avec Mr Boudard aux Archives départementales

Le 19 Décembre 2017,

Nous avons rendu visite à Mr Boudard aux Archives Départementales à Nevers pour obtenir des informations sur le Poilu que nous avons repéré sur le Monument aux Morts et qui servira de base à notre carnet de Poilu.

Nous avons appris beaucoup de choses sur notre capitaine : Charles Abord.

Mr Boudard nous a expliqué comment faire pour trouver des éléments de la vie de cet homme mort au lieu dit « Tête à Vache » vers Apremont (Meuse) en juillet 1915.

Nous avons commencé par une recherche sur le site internet « Mémoire des hommes » où nous avons trouvé une fiche sur notre Poilu. (Nom, Prénom, grade, corps, n° matricule, dates et lieux de naissance et de décès). A partir de ces premières informations, nous avons poursuivi nos recherches.

Nous avons alors consulté différents livres comme les registres d'État civil ou encore le registre militaire pour en savoir un peu plus et confirmer les informations fournies par le site Mémoire des Hommes.

Ainsi, si nous savions déjà que Charles était né au château de Druy Parigny en 1874, nous en avons appris plus sur sa famille grâce au registre des naissances et des mariages. Son papa s'appelait Henri et sa maman Claudine (Josserand). Charles avait aussi une sœur qui s'appelait Marie.

Nous avons également appris que Charles s'était marié le 13 octobre 1901 à Tavernay (Saône et Loire) avec Henriette Léonie Louise de Châtillon.

Il a eu trois enfants :

- Henri né en 1902 ;
- Albert né en 1903 ;
- Denise née en 1906.

Charles était issu d'un milieu assez aisé, possédant à sa mort, une fortune estimée à environ 700 000 F, ce qui pour l'époque était assez conséquent.

Autre signe d'aisance financière : Charles habitait le château de Druy Parigny et employait à son service : une femme de ménage, un domestique, une cuisinière, un jardinier, un jockey, un cocher et même une institutrice pour éduquer ses enfants.

Dans les registres à notre disposition, nous avons découvert que Charles était étudiant à vingt ans puis s'était engagé dans l'armée. Démissionnaire en 1901, il s'était ensuite installé en tant que propriétaire terrien - agriculteur au château de Druy Parigny. Son départ de l'armée coïncide avec son mariage puis la naissance de ses enfants. Passionné de chevaux, il avait une écurie et écumait les champs de course de la région.

En regardant le registre d'État civil regroupant les décès, nous avons pu confirmer que Charles était mort pour la France, c'est-à-dire mort à la guerre, le 7 juillet 1915 .

Grâce à un article du journal local « Le journal de la Nièvre », nous avons pris connaissance des circonstances de son décès. Il est mort d'un éclat d'obus dans la tête. Le journal emploie le terme de « scalpé ». Au moment de son décès, le journal explique que Charles avait déjà été blessé par un crapouillot (= torpille d'artillerie) quelques jours auparavant alors qu'il était dans sa cagnat (= abri).

Pour en savoir plus sur la carrière militaire de Charles, nous avons également étudié le registre militaire. A partir de la première fiche trouvée sur le site « Mémoire des hommes », nous savions déjà que notre Poilu était un capitaine appartenant au 13^{ème} régiment d'infanterie. Il a été réintégré le 1^{er} août 1914.

En effet, quand la Grande Guerre commence, Charles est déjà âgé de quarante ans. Nous avons l'idée que les soldats partis au front sont jeunes. Ce n'est pas le cas de tous, notamment les « chefs » qui doivent avoir un minimum d'expérience pour conduire les troupes. Charles était militaire de carrière avec le grade de capitaine.

S'il a démissionné en 1901; suite à l'ordre de mobilisation générale, il est réintégré dans l'armée en 1914.

Enfin, à partir du registre militaire, nous avons aussi pu avoir une description physique précise de Charles (formes du front et du nez, taille, couleur des yeux et des cheveux) ainsi que de son degré d'instruction (niveau 4 – ce qui témoigne d'un très bon degré d'instruction).

Quelques informations sur la famille de Charles après son décès :

Mr Boudard n'a plus trouvé aucune trace de la famille dans les archives suite au recensement de 1921. On peut penser que la famille a dû quitter la Nièvre, et peut-être regagner Tavernay, commune d'origine de l'épouse de Charles.

Pour information, Albert, un des enfants de Charles a été adopté par son oncle en 1941 et est décédé en 1985 à Paris.

En complément de la visite, ressources consultables :

- sur internet : consulter le site « Mémoire des hommes » ;
- le livre en ligne de l'Historique du 13^{ème} Régiment d'infanterie de Nevers auquel appartenait Charles.

ANNEXE 9

Fiche matricule Charles Abord, extrait du Site Mémoire des Hommes

© Ministère des Armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ABORD**

Prénoms *Charles*

Grade *Capitaine*

Corps *13^e Rég^l d'Inf^{ie}*

N° { *57* au Corps. — Cl. *1894*

Matricule. { *144* au Recrutement *Nevers*

Mort pour la France le *7 juillet 1915*

à *la tête à Vache Forêt d'Apremont (Meuse)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *5 Mars 1874*

à *Druy Parigny* Département *Nievre*

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le.....

par le Tribunal de.....

acte ou jugement transcrit le *7 Novembre 1915*

à *Druy Parigny Nievre*

N° du registre d'état civil.....

ANNEXES 10 ET 11

**Extraits registres d'État civil et registres militaires des Archives
départementales
(Charles Abord et sa famille)**

12	73	Colin	Claude	2	an	les fils	
	74	Wetland	Marie	69	rentier	chef	veuve
	75	Jouman	Louis	68	ppre	chef	
	76	Abord	Henri	37	26	so femme	
	77	Jouman	Claudin	32	25	so femme	
	78	Abord	Charles	8	11	les fils	
	79	Abord	Marie	6	11	les fille	
	80	Chaumet	Margant	60	domestique	les domestique	filles
13	81	Labade	Jean	38	25	25	
	82	Vriant	Jeanne	27	cuisinière	so femme	
	83	Labade	Marie	8	11	les fille	
	84	Besse	Gabriel	31	domestique	les domestique	garçons
	85	Baron	Amélie	27	25	25	filles
	86	Laville	Charles	21	25	25	garçons
	87	Le fire	Jeanne	20	jardinière	les jardinier	25
	88	Gonin	Emma	19	domestique	les domestique	filles
	89	Cané	Charles	15	25	25	
14	90	Bourdier	Guillaume	27	facteur	chef	

<p align="center">Abord</p> <p>Nom : _____ Prénoms : <i>Charles</i> Surnom : _____</p>		<p>Número matricule du recrutement : 566</p> <p>Classe de mobilisation : 1893</p>
<p align="center">ÉTAT CIVIL</p> <p>Né le <i>5 Mars 1874</i> à <i>Druy Parigny</i>, canton de <i>Decize</i>, département de <i>la Nièvre</i>, résidant à <i>Druy Parigny</i>, canton de <i>Decize</i>, département de <i>la Nièvre</i>, profession d' <i>écluseur</i> fils de <i>Henri Gabriel</i> et de <i>Claudine Jodderand</i>, domiciliés à <i>Druy Parigny</i>, canton de <i>Decize</i>, département de <i>la Nièvre</i></p> <p>N° <i>444</i> de tirage dans le canton de <i>Decize</i></p>		<p align="center">SIGNALEMENT</p> <p>Cheveux <i>bruns</i>, sourcils <i>noirs</i> yeux <i>gris</i>, front <i>ordinaire</i> nez <i>droit</i>, bouche <i> moyenne</i> menton <i>peu</i>, visage <i>ovale</i> Taille : <i>1 m. 75</i> cent. Taille rectifiée : <i>1 m.</i> cent.</p> <p align="center">MARQUES PARTICULIÈRES :</p>
<p align="center">DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. (Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)</p> <p align="center"><i>Engagé volontaire</i></p> <p>Compris dans la <i>1^{re}</i> partie de la liste du recrutement cantonal (<i>1^{re}</i> portion).</p>		<p>Degré d'instruction : { générale (1). <i>1. 2. 3. 4.</i> } { militaire (2). _____ }</p>
<p align="center">DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)</p> <p><i>Engagé volontaire pour cinq ans le 24 octobre 1894 à la mairie de Nevers pour l'école spéciale</i></p>		<p>les jeunes gens sont affectés (3).</p> <p>Dans l'armée active. <i>École spéciale M^{rs} de 1^{er} rég. 29th Rég^l d'infanterie</i></p> <p>Dans la disponibilité ou dans la réserve</p>

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)

Engagé volontaire

Compris dans la 4^e partie de la liste du recrutement cantonal (1^{er} portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

*Engagé volontaire pour six ans le 24 octobre 1894
à la mairie de Nevers pour l'école spéciale
militaire de Saint-Cyr. - Arrivé à l'école le
26 octobre 1894. immatriculé sous le n° 1453
élève de 1^{re} classe le 1^{er} avril 1896. promu sous-
lieutenant au 29^e Régiment d'infanterie par décret
du 2 septembre 1896 et complé au 1^{er} octobre 1896
Lieutenant le 1^{er} octobre 1896.
Démissionnaire. approuvée par le conseil m^l du 28
mai 1901.*

Dans l'armée active.

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active.	Ecole spéciale M ^l de 1 ^{er} Cyr. 29 ^e Rég ^t d'infanterie	N ^o 1453
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.		
Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.		

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} Novembre 1898.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.

D^o domicile ou R^o lieu de naissance.

*Donné Lieutenant de réserve au Régiment
d'infanterie d'Autun par Décret du 12 juillet
1901.
A accompli une période dans le 29^e Rég^t d'infanterie du
1^{er} juin au 1^{er} juillet 1902. A accompli une période dans le 29^e Rég^t*

Dans l'armée active.

Numéro au contrôle spécial du recrutement.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} Novembre 1898.

*Donné Lieutenant de réserve au Régiment
d'infanterie d'Autun par Décret du 12 juillet
1901.
A accompli une période dans le 29^e Rég^t d'infanterie du
1^{er} juin au 1^{er} juillet 1902. A accompli une période dans le 29^e Rég^t
d'infanterie du 12 février au 11 mars 1904. A accompli une période
dans le 29^e Rég^t d'infanterie du 26 février au 12 mars 1906. A accompli une
période dans le 29^e Rég^t d'infanterie du 25 août au 2 septembre 1906.
A accompli une période dans le 113^e Rég^t d'infanterie du 1^{er} juillet au 1^{er} août 1907.
A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 113^e Rég^t d'infanterie
du 2 au 21 mai 1910*

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Numéro au contrôle spécial du recrutement.

A accompli une 2^e période d'exercices dans l
du au

Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} Octobre 1907

*Promu capitaine de Réserve au Rég^t d'infanterie à Nevers
(D^o m^l du 24 juillet 1907). A accompli une période d'ex-
ercices dans le 13^e Rég^t d'infanterie du 23 août au
11 septembre 1912. Rappelé à l'activité décret du 4 août
1914. mob. générale. Arrivé au corps le 3 août 1914. Tué à l'
ennemi à la tête à Pâche le 04 juillet 1918 -
- campagne -
Contre l'Allemagne & du 3 août 1914 au 7 juillet 1918 -
- citation -
Cité à l'Étoile de l'Armée le 25 juillet 1918 " Terrassé le 4 juillet
par l'explosion d'une bombe a refusé de se laisser évacuer
le 7 juillet a été tué par un obus alors qu'il ramenait
au combat des fractions surprises. Par une attaque à
revers de l'ennemi (J. O. du 8 septembre 1918) -*

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

do 4
me n
re de

ANNEXE 12

Séquence sur la Première Guerre mondiale (trace écrite)

Karine

La première guerre mondiale

I Les causes de la guerre

La France souhaiterait récupérer l'Alsace et la Lorraine, tandis que l'Allemagne aimerait posséder plus de territoires sur le continent africain. Les principaux pays d'Europe s'allient en créant deux groupes, la triple alliance et la triple entente.

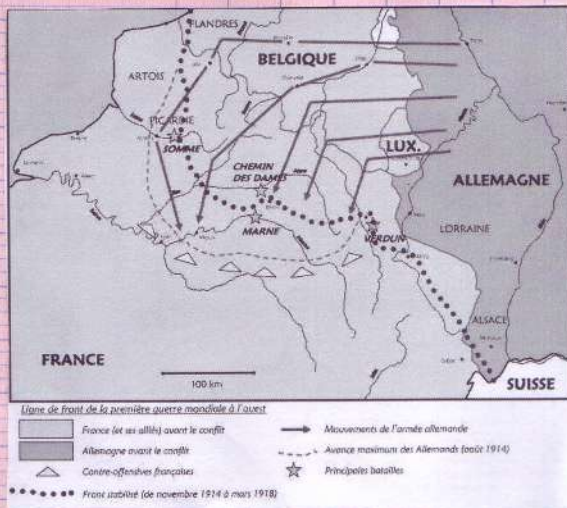


En juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche est assassiné par un étudiant Serbe

- l'Autriche déclare la guerre à la Serbie
 - ↳ la Russie, amie de la Serbie, déclare la guerre à l'Autriche
 - ↳ l'Allemagne, alliée de l'Autriche déclare la guerre à la Russie
 - ↳ la France ^{est} alliée de la Russie, l'Allemagne lui déclare la guerre.

II De la guerre de mouvement à la guerre de position.

En passant par la Belgique, les Allemands envahissent facilement la France. Mais grâce aux troupes parisiennes, les Français, commandés par le maréchal Joffre, repoussent l'armée allemande lors de la bataille de la Marne. Peu à peu, le front se stabilise. Les soldats doivent creuser des tranchées pour se protéger. Les conditions de vie des soldats sont épouvantables à cause du froid, de la boue et des combats.



Les soldats français sont appelés : **les Poilus**
En 1914, l'Europe pensait que la guerre serait courte.
Mais elle va durer : 4 ans !

III Une guerre mondiale qui devient mondiale

Près de 70 millions d'hommes sont mobilisés pour faire la guerre. Les pays d'Europe mobilisent aussi les hommes dans les colonies.

Les combats ont lieu sur terre, dans les airs et en mer.

Karine aussi bien en Europe que dans les colonies.

De février à ¹⁹¹⁶ novembre, c'est la bataille de Verdun.
C'est la plus meurtrière de la 1^{ère} guerre mondiale
avec près de 700 000 morts.

Sur le front, les Boches se servent les coudes, ils
écrivent des lettres à leur famille pour tenir le coup.
À l'arrière, les femmes remplacent les hommes dans les
usines et pour les travaux dans les champs.



VI De la guerre de position à la victoire

En avril 1917, les allemands coulent deux bateaux
américains. Les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne.

En novembre 1917, la Russie signe la paix avec l'Allemagne.
Les soldats allemands nés du front est sont ~~ramenés~~ ramenés
sur le front ouest.



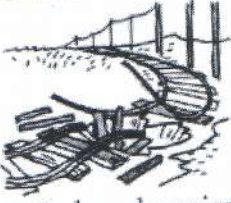

En avril grâce à un million de soldats américains, les
pays de la triple entente remportent de nombreuses batailles.

L'Allemagne demande la paix: elle signe l'armistice
le 11 novembre 1918.

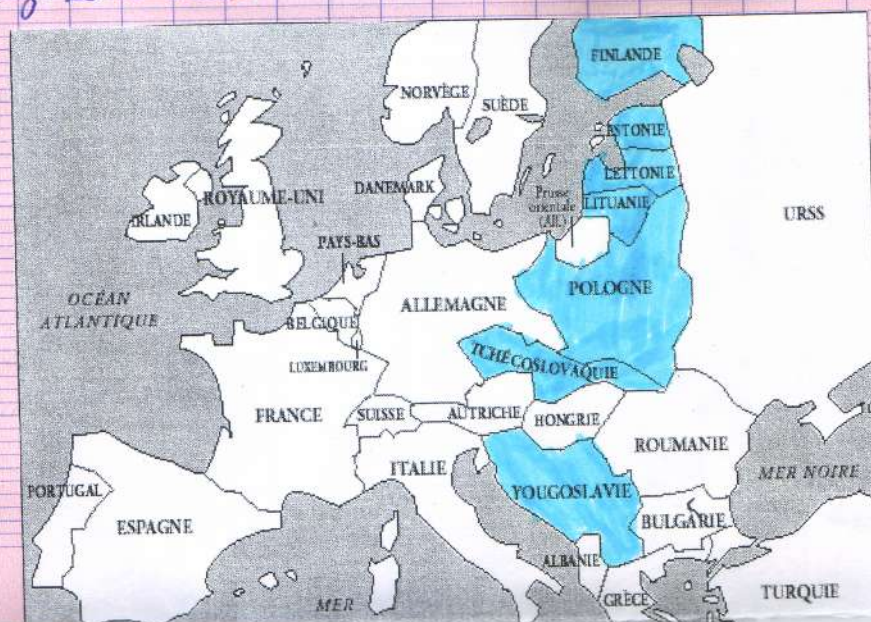
En juin 1919, à Versailles, l'Allemagne signe un traité de paix qui l'oblige :

- à rendre l'Alsace et la Lorraine ;
- rembourser les dégâts causés ~~par~~ par les combats ;
- ne plus avoir d'armée.

Cette guerre, qu'on a appelée la Grande Guerre, a causé des millions de morts et détruit en partie le Nord et l'Est de la France.

				umaines en I
633 000 maisons détruites	20 000 usines en ruine	7 985 km de voies ferrées dévastées	4 875 ponts détruits	Ti
		Allemagne	13 000 000	140
		Autriche-Hongrie	9 000 000	90
				170
				180
				150

Suite à cette guerre, l'Europe est modifiée, de nouveaux pays sont créés.



ANNEXE 13

Extrait du livre : Historique du 13^{ème} Régiment d'Infanterie

Anonyme (Berger-Levrault, sans date)

HISTORIQUE DU 13^{ème} REGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

CHAPITRE I

LA GUERRE DE MOUVEMENT

La campagne de Lorraine. - La bataille de Sarrebourg. - La défense sur la Mortagne. - La marche vers la Meurthe (6 août au 15 septembre 1914)

Le 5 août 1914, dans la nuit, le 13^{ème} RI s'embarquait en gare de Nevers, sous le commandement du lieutenant-colonel FRONTI, pour se diriger vers la Lorraine où il devait prendre part aux opérations offensives de la 1^{ère} armée commandée par le général DUBAIL.

Le trajet par voie ferrée s'effectuait au milieu de l'allégresse générale ; sur tout le parcours, comme à Nevers au moment du départ, les populations accourues aux gares, aux passages à niveau, acclamaient les combattants s'en allant au front et leur jetaient des fleurs.

Débarqué à Chatel-Nomexy, le régiment gagne les bords de la Meurthe et prend pied dans la forêt de Mondon. Le 14 août, il reçoit le baptême du feu et livre son premier combat qui pour lui est une victoire. Les avant-postes ennemis établis sur les hauteurs de Saint-Martin, dans les bois des Haies d'Albe et dans le bois des Prêtres, sont bousculés. Les Bavarois laissent sur le terrain de nombreux tués et blessés.

La frontière de la Lorraine annexée est franchie le 15 août aux accents de la Marseillaise. L'ennemi se dérobe sur tout le front et sa retraite le conduit au-delà du canal de la Marne au Rhin. Le 18 août, le régiment s'assure des ponts de Hertzling et de Héming. La 16^{ème} Division à l'ordre d'attaquer la ligne de hauteur de la rive droite de la Sarre, sur lesquelles l'ennemi a construit de longue date des tranchées renforcées de solides réseaux de fil de fer.

Au cours des journées des 19 et 20 août, les trois bataillons du régiment vont opérer séparément. Ni le bataillon RENARD (1^{er} bataillon), ni le bataillon LENFANT (2^{ème} bataillon), dans leur secteur d'attaque, ne réussissent à franchir la Sarre et ils sont contraints tous deux à la retraite.

Le bataillon CHOMBART DE LAUWE (3^{ème} bataillon), réserve de division, protège avec abnégation le repli des troupes de la Division au sud du canal de la Marne au Rhin.

La bataille de Sarrebourg est perdue ! Mais il faut limiter l'insuccès. La consigne est de défendre le terrain opiniâtrement, C'est pour retarder la marche de l'ennemi que le bataillon CHOMBART DE LAUWE livre, le 22 août, le combat du bis de Grandseille. Mais le 8^{ème} C.A. tout entier a reçu l'ordre de se porter en arrière pour se refaire et se reconstituer, c'est ainsi que, le 24 août, le régiment cantonne à Fauconcourt. Le lendemain, à la suite de nouveaux ordres lui prescrivant de reprendre la marche en avant, la 16^{ème} Division attaque sans succès en direction de Mattexey. Le bataillon CHOMBART DE LAUWE sort très éprouvé de ce combat, mais il a réussi à sauver le drapeau du 95^{ème}.

Le 26 août, la 32^{ème} brigade prend sa revanche : le 13^{ème} parvient à refouler hors de Clémentine l'ennemi qui y était entré en force. La poursuite de l'adversaire continue le 27 août jusqu'à la Mortagne.

En première ligne le régiment tient le bois des Aulnes et le bois du Feing, face à Saint Pierremont, occupé par l'ennemi.

Le 12 septembre, l'adversaire ayant entamé un mouvement de retraite devant le front de l'armée, le 13^{ème}, avant-garde de la Division, se porte devant la Meurthe qu'il atteint à Glonville ; mais la poursuite au delà de la Meurthe est interrompue, le 8^{ème} C.A. relevé, est appelé à d'autres destinées.

La campagne de Lorraine proprement dite est terminée pour le régiment ; c'est définitivement qu'il va quitter la vallée de la Moselle pour aller défendre les Hauts de Meuse pendant de longs mois, avec une opiniâtreté qui ne se démentira jamais.

CHAPITRE II

LA GUERRE DE SIÈGE

La lutte en forêt d'Apremont. - Les combats d'Apremont et du bois Jurat (25 septembre au 5 octobre 1914). - La défense de la redoute du Bois Brûlé (26 septembre 1914 au 15 janvier 1915)

Le 13^{ème} a reçu la mission de barrer la route de Spada au nord-ouest de Saint-Mihiel, en s'établissant à Vigneulles-les-Hattonchatel face à la Woëvre, mission de courte durée, puisque le régiment est embarqué bientôt à Lérouville à destination de Sainte-Menehould. Il séjournera dans cette région jusqu'au 23 septembre, le 8^{ème} C.A. étant en réserve à la disposition du généralissime. Mais l'ennemi s'est emparé de Saint-Mihiel ; il faut l'empêcher à tout prix d'agrandir la "hernie". Rappelé à Lérouville, le 13^{ème} passe à nouveau sur la rive droite de la Meuse.

La journée du 25 septembre marque dans les annales du régiment ; la période des luttes épiques va commencer pour lui, période qui vaudra aux soldats du 13^{ème} l'épithète de "héros du Bois Brûlé ". Le terrain sur lequel vont se dérouler pendant plusieurs mois d'incessants combats est situé au sud de la route d'Apremont à Saint-Mihiel.

Le 25 septembre, la 16^{ème} division attaque Apremont ; le 13^{ème}, qui s'est porté droit sur le village, ne peut briser la résistance de l'ennemi, mais il réussit à prendre position dans une redoute d'infanterie, annexe de la défense de Liouville, établie en lisière de la forêt, la "Redoute du Bois Brûlé", comprenant deux bastions (bastion nord et bastion Sud), reliés par une courtine. Cet ouvrage va devenir le pivot de notre défense et le point de mire de l'ennemi, qui tire du camp retranché de Metz des ressources inépuisables.

Les meilleurs soldats de la Bavière ont entrepris l'investissement méthodique de la Redoute en utilisant les procédés et les moyens d'action de la guerre de siège (ouverture de parallèles, bombardements avec artillerie lourde de gros calibre et avec artillerie de tranchée, harcèlement avec grenades à fusil et grenades à main).

C'est en vain que les bataillons du 13^{ème}, et aussi ceux du 29^{ème}, à six reprises, du 26 septembre au 6 octobre, attaquent le bois Jurat (entre la Redoute et Apremont) pour refouler l'ennemi au delà d'Apremont. De son côté, l'adversaire est passé à l'offensive : le 6 octobre, il fait une première tentative infructueuse devant le bastion Sud ; puis le 11, il prend à partie le bastion Nord. Son attaque est brisée par le feu de nos mitrailleuses ; les assaillants tombent en château de cartes les uns sur les autres ! Le lendemain, c'est le bastion Sud occupé par la compagnie Tête (11^{ème}), qui se trouve en butte au feu d'une artillerie nouvelle (artillerie lourde autrichienne de calibre 305 mm). Un ouragan d'acier s'abat sur l'ouvrage ; tous les abris s'effondrent sous la poussée des projectiles ensevelissant sous leurs décombres, avec le capitaine TÊTE, la majeure partie de sa compagnie. Le bastion est évacué par les survivants ; seul le capitaine COLOMBIER, resté au parapet, par le tir d'une mitrailleuse, maintient en respect l'ennemi qui n'ose attaquer.

La belle conduite de deux téléphonistes du poste du bastion Sud, au cours de cette mémorable journée, mérite une mention spéciale. Sous une grêle d'obus, le soldat CARLIER a tenu le poste pendant que son camarade essayait de maintenir la communication avec le poste de commandement du lieutenant-colonel en réparant la ligne constamment coupée. Mais le bastion Sud est évacué par sa garnison.... la situation est critique. Le téléphoniste, d'une voix voilée par l'émotion, s'adresse au lieutenant colonel FRONTIL :

« - Mon Colonel l'ouvrage est évacué, que dois-je faire ?

- Restez à votre poste.

- Mais je suis seul !

- Restez quand même à votre poste. »

Et voilà comment le petit téléphoniste, exécutant fidèlement sa consigne, a continué à renseigner le chef de corps sur la situation sous la mitraille.

A quelques jours de là, le lieutenant-colonel fait appeler le soldat CARLIER pour le féliciter et lui annoncer qu'il va le nommer caporal pour sa belle conduite au combat du 12 octobre.

« - Je suis bien comme je suis, mon Colonel, je ne tiens pas à être nommé caporal, d'autres camarades en ont fait autant que moi.

- Eh bien ! Je vais vous proposer pour une citation à l'ordre de l'armée.

- Je vous remercie, mon Colonel, mais je n'y tiens pas.
- Alors voulez vous que j'écrive au maire de votre commune pour lui signaler votre belle conduite ?
- Cela je veux bien, cela fera plaisir à ma mère. »

Quelles admirables paroles dans la bouche d'un soldat du rang ! Et quel bel exemple de modestie et du devoir accompli avec abnégation !

Les bavarois veulent s'emparer coûte que coûte de la Redoute ; ils resserrent de jour en jour leur investissement. Pendant que le 13^{ème} relevé après l'affaire du 12 octobre, est au repos, le bastion Nord devient la proie de l'ennemi. Puis, quand le régiment retourne en première ligne, il a à subir pendant le mois de novembre toute une série d'attaques furieuses de l'ennemi. Le 3 novembre c'est le bataillon GÉSIPPE (3^{ème} bataillon) qui est pris à partie. Le commandant GÉSIPPE, modèle de bravoure, essaie en vain d'enrayer le mouvement de l'ennemi et tombe percé de balle au cours d'un retour offensif. Le 25 novembre les bavarois attaquent à nouveau. Le 26 au matin pendant une contre-attaque, le lieutenant-colonel FRONTIL, commandant le régiment est blessé grièvement à la jambe d'une balle qui lui fracasse le tibia et doit passer son commandement au commandant DE LA GRANGE. Le 27 novembre, nouvelle attaque de l'ennemi dirigée sur la Courtine défendue par le bataillon CHAUVIN (1^{er} bataillon), dont le chef trouve la mort pendant cette action.

Après cette rude épreuve le régiment est relevé, il a fait son devoir mais il est épuisé par deux mois de lutte incessante, de durs travaux, de nuits passées sans sommeil. Il a perdu par le feu 35 officiers et 2198 hommes. Ses unités sont désorganisées, certaines compagnies sont commandées par des sous-officiers.

Le 7 décembre, le général PIARRON DE MONDESIR, commandant le 8^{ème} C.A. vient passer en revue les bataillons du régiment. A cette occasion, il fait l'ordre suivant qu'il lit aux troupes :

« Aux officiers, sous-officiers et soldats du 13^{ème} R.I.

Le 13^{ème} régiment est celui du corps d'armée qui a le plus souvent et le plus longtemps chargé de la Redoute du Bois Brûlé. C'est un poste d'honneur et de péril ou il s'est toujours bravement comporté.

Les pertes qu'il a faites et que j'ai ressenties comme vous tous, d'un même cœur, ont consacré sa belle conduite.

Un jour, quelqu'un d'entre vous écrira l'histoire de cette Redoute, histoire qui n'est pas achevée, croyez le bien !

Les bataillons du 13^{ème} y figureront glorieusement aux premières pages et peut-être aussi à celles qui vont suivre. Car si le tour de relève les rappelle encore à ce poste périlleux, ils y rempliront comme avant, je suis sûr, leur noble devoir.

En serrant la main de tous les officiers, je les charge de serrer à leur tour, pour moi, la main de tous leurs chers et braves camarades de combat, les gradés et les soldats du 13^{ème}. »

Ainsi un hommage officiel et bien mérité verrait consacrer l'effort déployé par le régiment modestement et avec abnégation.

Pendant que le 13^{ème} va se reconstituer à Cousances-aux-Bois en réserve d'armée, sous le commandement du lieutenant-colonel CHOMBART DE LAUW , nommé commandant du régiment, le 27^{ème} R.I. est chargé de donner de l'air à la Redoute en reprenant le bastion Nord. Ce beau régiment allait sortir de la fournaise glorieusement amputé, sans avoir pu arracher à l'ennemi un lambeau de sa conquête.

C'est en pleine période des combats que le 13^{ème} est appelé à nouveau en ligne, à la fin du mois de décembre. Il vient garnir les tranchées du Bois Brûlé, en face de la Redoute, occupée tout entièrement maintenant par les Allemands. Jusqu'au milieu de mois de janvier 1915, il va s'employer à de rudes travaux d'organisation du terrain.

Le 15 janvier, relevé par le 172^{ème} R.I., le régiment retourne au repos à Cousances-aux-Bois ; il a laissé à la Redoute le meilleur de son sang, mais il emporte la conviction qu'il a fait tout son devoir.

CHAPITRE III

LA GUERRE DE MINE

La défense de la Tête à Vache (forêt d'Apremont : 30 janvier au 27 mars 1915). - Les attaques du bois Le Prêtre et du bois d'Ailly (27 mars au 30 avril 1915). - La défense en forêt d'Apremont (Tête à Vache - La Redoute - Le bois d'Ailly : 8 mai 1915 au 20 janvier 1916).

La deuxième année de la guerre va se passer pour le régiment en forêt d'Apremont ; il ne fera qu'une courte incursion au bois Le Prêtre, au Quart en Réserve, pour y montrer sa capacité offensive. Il aura à assurer la défense de la tranche de la Tête à Vache, où il subira de rudes assauts de l'ennemi ; après avoir monté la garde devant la Redoute et fait une nouvelle apparition à la Tête à Vache, il terminera l'année au bois d'Ailly.

A la Tête à Vache comme au bois d'Ailly, c'est la guerre de mine qui l'attend avec ses explosions soudaines, ses camouflets, les luttes sur un terrain mouvant, la faction montée sur un volcan.

A la fin du mois de janvier, le 13^{ème} quitte ses cantonnements de repos, vient occuper la tranche de la Tête à Vache. L'hiver est maussade et pluvieux ; la classe 1914 qui est arrivée depuis peu sur le front, ne peut résister aux intempéries et la maladie éclaircit ses rangs. Pendant la période du 30 janvier au 30 mars, le régiment fera à la Tête à Vache trois séjours coupés par de courts repos. A plusieurs reprises sont entendues des explosions souterraines qui laissent supposer que l'ennemi construit des abris profonds ou des galeries de mine.

Le 31 mars le régiment est mis à disposition de la 145^{ème} brigade qui sous les ordres du général DE RIBERNA , opère une offensive dans le bois Le Prêtre.

Tour à tour, les bataillons du 13^{ème} participent aux attaques qui se déroulent dans le "Quart en Réserve", montrant une fois de plus qu'on peut compter sur eux.

Après cette fugue au bois Le Prêtre, le régiment fait retour au 8^{ème} C.A. et va rejoindre la 15^{ème} division. Placé sous les ordres du général BLAZER, il doit avec le 29^{ème} prendre part aux actions offensives qui vont avoir lieu dans le bois d'Ailly, sur un terrain d'allure chaotique. Les 11 et 13 avril ont lieu des attaques de bataillon (bataillon LENFANT (2^{ème}) et bataillon AUBERT (1^{er}) qui ont pour but de fournir une base de départ en vue de l'occupation de la corne nord-ouest du bois d'Ailly. Puis c'est le 29^{ème} qui, le 22 avril, exécute une attaque en avant du front tenu par le régiment. En cette circonstance, le soldat COTTET de la 6^{ème} compagnie, se signale tout particulièrement, faisant prisonnier à lui tout seul un petit poste du 4^{ème} bavarois composé d'un officier et de 12 hommes.

A son arrivée en ligne, la 6^{ème} compagnie (compagnie RENDU) a placé un poste d'écoutes en face d'un petit poste allemand dont l'existence lui a été signalée. Durant six jours et six nuits, COTTET a occupé ce poste, étudiant les faits et gestes de ses voisins ; il ne veut pas être relevé avant de savoir qui il a devant lui. Apprenant qu'une attaque va avoir lieu et apercevant des troupes en marche, il ne veut pas laisser à d'autres le soin de voir ce qui l'intrigue tant. Il sort du poste, rampe et se trouve tout à coup en face d'une sentinelle ennemie. Sans hésiter il la met en joue.

« - Kamerad ! Lui crie-t-il, es-tu seul ?

- Non, répond le sous-officier bavarois (car c'est un sous-officier qui parle un peu français).

- Jette tes armes et fais sortir les autres. »

Et les bavarois sortent un à un du poste pendant que COTTET, qui a appelé à son aide les camarades de son poste, leur passe les prisonniers au fur et à mesure qu'ils se présentent.

Comme son chef de bataillon le complimentait sur sa belle action. « J'ai voulu faire mon devoir », répondit COTTET.

Quelques jours après, il recevait sa récompense : la Médaille militaire lui était attribuée.

La période des combats dans le bois d'Ailly n'est pas close : elle va se poursuivre avec des alternatives diverses, mais le 13^{ème} ne figurera plus avant plusieurs mois parmi les unités défendant ce secteur ou brisant la résistance de l'ennemi. Le régiment a rejoint la 16^{ème} division (général ROUQUERO) ; il monte en ligne à la Tête à Vache. La guerre de mine bat son plein. Le 10 mai, une explosion se produit devant notre front sans occasionner de dégâts à nos tranchées.

Par contre le 12, un fourneau de mine explose dans nos lignes, bouleversant nos tranchées et ensevelissant bon nombre d'hommes de la compagnie DE VARAX (12^{ème}) du bataillon DE LA GRANGE. La compagnie LEFRANÇOIS (10^{ème}), qui est en soutien, se porte aussitôt en avant et occupe l'entonnoir ; sa belle conduite lui vaut d'être citée à l'ordre du corps d'armée.

Explosions de mines et camouflets se succèdent jusqu'au 6 juillet.

Le 7, au point du jour, après avoir fait jouer deux fourneaux de mine, l'ennemi attaque vivement le 10^{ème} régiment placé à côté du 13^{ème} et après avoir pénétré nos lignes cherche à se rabattre sur nos derrières. L'initiative heureuse du caporal mitrailleur SIROP, qui vient de prendre position avec sa pièce en plein champ, arrête le mouvement tournant des Allemands.

Au lendemain de la bataille, le régiment est relevé par le 29^{ème} et va successivement occuper la tranche du Bois Brûlé et de la Tête à Vache. Mais le bois d'Ailly l'attend à nouveau et, le 15 octobre, le 13^{ème} est en ligne dans la tranche du bois Mulot qui appuie sa gauche à la Meuse. L'ennemi n'a pas abandonné la guerre de mine et il continue à gratter sous les pieds de nos guetteurs pendant qu'il les harcèle chaque jour par des tirs de grosses torpilles. Le 23 décembre, il fait exploser un fourneau de mine dans la zone tenue par le bataillon LECOCQ. La compagnie VESSEREAU (1^{ère}) occupe avec beaucoup d'à propos l'entonnoir, enlevant ainsi à l'ennemi toute velléité d'attaque.

CHAPITRE IV

LA LUTTE CONTRE LA BOUE

Les Epargne - Verdun - La Somme (20 janvier - 27 décembre 1916)

Janvier 1916 ! L'avenir apparaît incertain. L'ennemi semble s'apprêter à porter un coup décisif sans attendre le printemps. Il faut tenir ! Il faut empêcher les Allemands de franchir la barrière de la Meuse. Les travaux de défenses ébauchés sur la rive gauche du fleuve sont à pousser activement. Le 13^{ème} est appelé à apporter sa pierre à l'édifice, d'abord en contribuant à l'organisation de la position entre Commercy et Champigny, puis à celle du bois des Paroches et de la forêt de Marcaulieu, au nord ouest de Saint-Mihiel.

Mais l'ennemi a commencé sa ruée sur Verdun ! La 16^{ème} division, qui a été rattachée à la région fortifiée de Verdun depuis le 21 février, passe sur la rive droite de la Meuse pour aller travailler sur les Hauts de Meuse. Le 17 mars, elle entre en ligne : le 13^{ème} va prendre position dans le sous secteur des Hures, face à la Woëvre, occupant la côte des Hures, sentinelle avancée des hauts de Meuse et le village de Trésauvaux. Mais bientôt il est désigné pour aller remplacer aux Eparges le 29^{ème}. Cette position a été depuis la fin de 1914 le théâtre de sanglants combats : on y a lutté sur terre et sous terre, et la guerre de mine s'y poursuit encore très active. Au point X comme au point C (c'est ainsi que l'on dénomme les zones de sous-secteur) on ne peut voir ce que fait l'ennemi. Le terrain glaiseux ne se prête pas à la construction des tranchées ; l'eau ruisselle à la surface du sol, transformant le plateau et ses pentes en un immense cloaque. Peu ou pas de boyaux pour se rendre aux emplacements de petits postes ou aux segments de tranchées qui jalonnent le front occupé. Quelques mains courantes en fil de fer indiquent les pistes à suivre. Malheur à celui qui s'égaré et tombe dans un trou d'obus ! L'enlèvement le guette !

Du 27 au 20 avril, le 13^{ème} va faire deux séjours aux Eparges. Le 13 avril les Allemands font sauter au point X une mine devant le front de la compagnie VESSEREAU (1^{ère}) du bataillon LECOCQ : l'entonnoir est occupé par nos grenadiers. Le 20 avril, à la suite d'un vif bombardement par torpilles et par bombes, l'ennemi attaque la zone du point X devant le front du bataillon LECOCQ (1^{er}) et entre ce dernier et le bataillon DE RENTY (2^{ème}). Les Allemands, qui ont réussi à pénétrer nos tranchées, en sont rejetés par une contre-attaque immédiate.

Le 13^{ème} retourne ensuite dans la Tranche des Hures pendant un mois, avant de revenir aux Eparges au mois de juin. La guerre souterraine s'y poursuit sans relâche : le 24 juin, une mine explose au point X sur le front de la compagnie DUBAIL (9^{ème}) du bataillon DE LA GRANGE (3^{ème}). Notre barrage de 75 empêche l'ennemi de sortir de ses tranchées et l'entonnoir reste entre nos mains.

Quiconque a vécu aux Eparges dans la boue et l'eau jusqu'au ventre, sous les obus et les torpilles, avec la crainte de sauter à tout instant, peut affronter d'autres dangers. Aussi est-ce sans arrière-pensée que le régiment s'achemine vers Verdun le 27 juin. Après une huitaine passée au camp de Belrain, le régiment reçoit, le 12 juillet l'ordre d'aller relever dans le secteur de Tavannes le 358^{ème} qui a subi de grosses pertes à la suite d'une attaque allemande le jour précédent.

Au prix de mille difficultés, le bataillon DE RENTY va occuper le bois Fumin et le bataillon LECOCQ le bois de Vaux-Régnier, en face du fort de Vaux tombé au pouvoir de l'ennemi, pendant que le bataillon DE LA GRANGE reste en soutien à la Batterie de l'Hôpital. A peine installé le bataillon LECOCQ va repousser une tentative d'attaque ennemie. Pendant quatre jours, les bataillons de première ligne montent la faction et vont ensuite se reposer quatre jours à Belrupt avant de monter de nouveau en secteur. Le 27 juillet, la 16^{ème} division quitte Verdun pour retourner dans la région de la Tranchée de Calonne. Le 13^{ème} opère dans un cadre qui lui est déjà familier, la tranche de Souvaux qu'il va occuper étant le prolongement de celle des Eparges. Ici comme là, la torpille est un ennemi redoutable qui fait chaque jour sa besogne dévastatrice, retournant nos tranchées et écrasant nos abris. Le commandant BOUHANT (2^{ème} bataillon) est tué le 13 août d'un éclat de torpille à la porte de son poste de commandement. Ainsi, disparaît une belle figure de soldat, très populaire au régiment, modèle de courage et d'esprit militaire.

Après un mois de séjour à Souvaux, le régiment va renouer connaissance avec les Eparges, mais il ne fera qu'y toucher barre, puisque le 15 septembre il quitte définitivement cette région. Dans l'intervalle, le général LE GALLAIS a pris le commandement de la 16^{ème} division.

Le 8^{ème} C.A. va faire un stage d'instruction dans le camp de Saffais en Meurthe et Moselle, avant de se rendre dans la Somme où des attaques sont en projet. A l'issue de cette période, le 13^{ème} est embarqué à Vézelize, à destination de la Somme. La 16^{ème} division a mission d'aller occuper, face à Fresnes le secteur de Berny et de l'organiser en vue d'une attaque ultérieure. La boue règne en maîtresse partout à la ronde. On la trouve sur les routes, dans les boyaux de communication, dans les tranchées, où nos hommes, souvent doivent monter la faction avec de l'eau jusqu'à la ceinture.

Le 13^{ème} qui est en première ligne, a ses bataillons échelonnés en profondeur, le bataillon DE LA GRANGE tenant les tranchées de Générmont, le bataillon LECOCQ en soutien à Berny, le bataillon CORBABON (2^{ème}) en réserve aux abris de Fay. L'ennemi a vu nos travaux offensifs et craint une attaque. Pour être renseigné sur nos intentions, il envoie de nuit le 17 décembre, vers nos lignes une reconnaissance d'une trentaine d'hommes. La compagnie BUCHET (11^{ème}) du bataillon DE LA GRANGE la reçoit de main de maître et la patrouille n'a comme ressource que de faire demi-tour en nous abandonnant 3 morts et 1 prisonnier. Jusqu'au 27 décembre, le régiment reste en ligne, mais l'attaque de grand style qui devait avoir lieu ayant été décommandée, il quitte le secteur de Berny et la Somme pour plus d'une année ; il n'y reviendra que pour y cueillir des lauriers et y gagner les plus beaux fleurons de sa couronne.

ANNEXE 14

Séquence de rédaction – rédiger une lettre

La lettre

SÉANCE 1

Observation de lettres de Poilus.

Distribution d'une lettre mélangée -- > remettre les éléments dans l'ordre pour que la structure de la lettre soit efficace.

SÉANCE 2

Reprise de l'observation d'une lettre avec réponse aux questions : qui est le destinataire, quel est l'expéditeur, quelle est la formule de politesse, d'où a été écrite la lettre, à quelle date ...

Document avec les mots de vocabulaire liés à la lettre à relier à leur définition.

Observation de différentes formules de politesse, variables selon le destinataire.

SÉANCE 3

Recherche des personnes à qui Charles Abord aurait pu écrire.

D'après le livre Historique du 13^{ème} RI, mise en évidence des 3 étapes principales de la vie de soldat de Charles Abord.

SÉANCES 4, 5, 6

Écriture d'une lettre par étapes en tenant compte des éléments historiques et des éléments relevés dans le livre.

SÉANCE 7

Écriture commune d'une lettre posthume à l'issue de la guerre.

ANNEXE 15

Exemples de lettres rédigées par les élèves de la classe

Arbitraire
d'écriture
15 août 1914

Mes cher enfant,
je suis bien arrivé je me
suis fait plein d'amis au cours
du voyage je vais commencer
la guerre et je voudrais vous
dire que je vous aime très
fort gros bisou.

Capelle Roméo

16 août 1914

Bonjour maman nous venons d'embarquer
depuis l'aube au matin j'ai
rencontré plein d'amis j'ai aussi
fait plein de bonnes connaissances et nous
avons tous très âpres de faire notre
premier combat nous avons rencontré
les colonies il sont très gentil j'ai
oublié de te dire notre premier
combat et prévu pour le 14 août ton
papa qui t'aime très fort

Charles

Mes chers enfants,

J'ai bien suis parti que 10 jours mais vous me

manquez déjà. Je sais je ne suis peut-être pas

revenir car c'est la guerre mais ne vous

inquiétez pas pour moi. Vous savez j'ai rencontré

plein d'amis Jacques le fermier ou encore Claude

le Boulanger. Je que toi, Denise, il te donner
sais

toujours un petits croissants, comme il est gentil.

Bien j'ai donner mon premier ^{et je pense}
combat

vous que j'ai pu y passer! Dite à votre

mère que je l'aime aussi fort que vous.

Votre père
adoré

Charles

Stanislas Gros-Jockey

Bon Général va bien J'espère si ce est et puis vous

aussi Merci de le garder pour moi au fait quelques règles:

interdit de le fouetter, interdit de le monter, interdit de

le laisser au enfant est et a Claudine ma mère parceque

vous savez ce qui il c'est passait Bling par terre et

Jambe cassé Bon c'est tout pour les règles qui fait

^{je me luge vous}
Je me dirige à Apprenent on commence à creuser

de tranchée on s'éc au frais de s'éc à trépas. je ma

suis fait des amis à de Bin et Rommel me vous inquiète

Pas je serais toujours votre ami et meilleur camarade.

Charles votre meilleur camarade du

monde et ami

♡
Charles

Charles

Bonjour ma chère femme nous sommes
arrivés depuis cinq jours. Nous nous
courage préparons pour notre première bataille. Elle
à lieu au bois des Bretes. J'espère que nous
allons gagner. (à ou) on dort il y a plein
de bêtes. Demande au jockey si les chevaux
vont bien et aussi demande à l'institutrice
si les enfants travaillent bien.
Gros bisou de ton mari
adoré

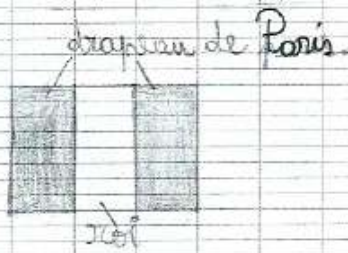
ANNEXE 16

Séquence sur les symboles de la République (trace écrite)

6. Les symboles de la République hérités de la Révolution.

Notre devise: Liberté, Égalité, Fraternité (Guesde).

Notre drapeau tricolore



Notre hymne, la Marseillaise.



Début de la Marseillaise.

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras,
Égorger vos fils, vos compagnes!

*Aux armes citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons*

C'est un chant guerrier contre les rois de Prusse et d'Autriche.

Les buste de Marianne et le bonnet phrygien.

Ils représentent la liberté!

ANNEXE 17

Séquences arts visuels

Objectif(s) :

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique relatives à la Grande Guerre (littérature, musique, dessin, peinture...) ;
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances ;
- Découvrir, expérimenter, acquérir des techniques plastiques diverses et variées pouvant être réinvesties dans le projet « Les petits artistes de la mémoire » ;
- Réaliser les pages du carnet de guerre, en lien avec le travail réalisé en classe sur les lettres de notre Poilu.

Déroulement :

Séquence 1 – Approche du thème de la Grande Guerre à travers différentes œuvres produites à l'époque ou évoquant cette époque.

Travail oral, collectif.

- Littérature : étude de multiples œuvres littéraires ayant pour thème la Grande Guerre ;
- Musique / Film : visionnage et analyse du film Joyeux Noël de Christian Carion ;
- Dessin, peinture... : étude du Monument aux Morts de Massillon Rouvet (cimetière Jean Gautherin), travail artistique du carnet de Renefer, affiches de propagande française et allemande, photographies de l'époque, cartes postales brodées ...

Séquence 2 - Découverte et expérimentation de différentes techniques (en individuel) : écriture à la plume et à l'encre de Chine (calligraphie), transferts d'images, utilisation de différents médiums (crayons de papier, crayons de couleur, craies cire...), collages...

Séquence 3 – Réalisation du carnet en lien avec le travail mené en rédaction.

Travail en ateliers.

Préalables :

- Échanges avec les élèves pour déterminer le contenu du carnet (forme – techniques testées en séquence 2 et fonds – suite aux échanges en séquence 1 et travail en rédaction).
- L'enseignante prépare les feuilles vieilles qui serviront de supports à la réalisation du carnet ainsi que la couverture de ce dernier.

Page de couverture : fabrication d'une étiquette ancienne et choix parmi les propositions des élèves. Collage sur la couverture préalablement préparée par l'enseignante.

Page 2 : Présentation du lieu de vie de notre Poilu – le château de Druy Parigny.

Ce château se trouve dans une commune de la Nièvre située à 25 km au sud de Nevers. Notre Poilu était propriétaire terrien et s'occupait aussi de chevaux. Il écumait les hippodromes de la région.

A partir d'une ancienne photo du château de Druy Parigny, travail autour de la perspective afin de mettre en valeur le château et son environnement. Il s'agira ici de montrer que Charles Abord habitait dans un château situé au milieu des champs qu'il exploitait.

Sur papier vieilli de format A4 :

- ❶ fabrication de fonds à partir d'empreintes collectées un peu partout dans l'école ;
- ❷ coller la photo vieillie du château de Druy au milieu de la feuille A4 ;
- ❸ faire tracer / prolonger les grandes lignes de la photo à l'aide d'un correcteur.

Matériel nécessaire :

- des feuilles A4 « vieilles » ;
- des correcteurs ;
- des photos du château de Druy Parigny.

Page 3 : Photo de famille où l'on imagine Charles posant avec sa femme et ses trois enfants. Travail au fusain avec étude préalable des vêtements / coiffures de l'époque. Mise en place du calque où seul Charles serait dessiné. En levant le calque, le reste de la famille apparaît. Seule la place de Charles au milieu de la « photo » est laissée vide, signe de sa mobilisation.

Au moment du déclenchement de la Première Guerre mondiale :

- Henri a 12 ans ;
- Albert a 11 ans ;
- Denise a 8 ans.

Sur papier vieilli de format A4 :

Dessiner Henri, Albert, Denise et leur mère en prévoyant un espace libre pour Charles. Les dessins doivent se faire au fusain.

Sur papier calque de format A4 :

Dessiner Charles en habit civil en prenant soin qu'il s'insère au milieu de la famille.

Matériel nécessaire :

- des feuilles A4 vieilles ;
- des feuilles de papier calque ;
- des fusains ;
- des photos de famille datant du début du XX^{ème} siècle.

Page 4 : Appel à mobilisation pour signifier le début de la guerre + une « photo » de Charles en habit civil, puis par-dessus, le calque de Charles en habit militaire. Travail au crayon de papier et au crayon de couleur avec étude préalable des uniformes de l'armée française à l'époque et des tenues civiles.

Sur papier vieilli de format A4 :

Dessiner Charles debout en habit civil sur la gauche de la feuille. Tandis qu'à droite, à l'encre de Chine et à la plume, un élève fournit une description de Charles (éléments connus grâce au registre militaire étudié lors de notre visite au Archives départementales).

Sur papier calque de format A4 :

Dessiner Charles en uniforme militaire. ATTENTION, à ce que Charles en habit civil et Charles en costume se superposent parfaitement !

Matériel nécessaire :

- des feuilles A4 vieilles ;
- des feuilles de papier calque avec l'ordre de mobilisation occupant la partie droite de la feuille ;
- des crayons de papier ;
- des crayons de couleur ;
- des photos de soldats en uniforme de la Première Guerre mondiale ;
- des photos de civils dans les années 1910.

Page 5 : Recherche de cartes postales d'époque pour illustrer les préparatifs du grand départ au front. Travail de mise en page.

Sur papier vieilli de format A4 :

Choisir des photos puis les agencer sur la feuille. Rajouter un commentaire pour illustrer l'état d'esprit de notre Poilu.

Matériel nécessaire :

- des feuilles A4 vieilles ;
- des reproductions de cartes postale d'époque.

Page 6 : Travail de broderie à partir de la reproduction d'une carte postale « patriotique » d'époque.

Sur papier vieilli de format A4 :

- ❶ broderie d'un élément du corps du coq à partir d'une reproduction sur papier cartonné d'une carte postale d'époque ;
- ❷ imaginer le verso de la carte postale – rédaction à la plume + encre de Chine d'une carte adressée par Charles à sa famille ;
- ❸ travailler la mise en page des différents éléments constituant la carte postale + réflexion sur un commentaire pouvant préciser le contexte de rédaction de la carte.

Matériel nécessaire :

- des feuilles A4 vieilles ;
- des reproductions de cartes postale d'époque.

Pages 7, 8, 9, 11, 12, 14 et 16 : Réalisation des lettres de notre Poilu à sa famille et illustrations en relation avec les écrits de Charles.

Sur papier vieilli de format A4 :

- ❶ rédiger à la plume et à l'encre de Chine toutes les lettres de Poilus ;
- ❷ placer les lettres dans l'ordre chronologique des faits racontés ;
- ❸ « habiller » les lettres d'illustrations permettant de mieux comprendre le contenu des lettres et/ou d'en renforcer le sens.

- **Page 7** : choix d'une photo d'époque évoquant le départ de Charles sur le front ;

- **Page 8** : dessin d'un bouquet de fleurs (bleuets, coquelicots et marguerites) au crayon de couleur pour les premières lettres de Charles, évoquant le début du conflit et l'espoir d'une victoire rapide ;

- **Pages 11 et 16** :

Pour la page 11 - dessin au crayon de papier d'un pont pour illustrer les lettres de Charles parlant d'une victoire française ayant permis de reprendre des ponts vers Heming.

Pour la page 16 – dessin au crayon de papier d'une explosion pour évoquer le contenu de la lettre de Charles où il parle de la mort d'un de ses camarades victime d'un éclat d'obus. Cela reflète aussi l'état d'esprit de notre Poilu qui ne semble pas très optimiste quant à ses chances de survie.

- **Pages 9, 12 et 14** :

Pour la page 9 - transfert sur papier vieilli d'une carte reprenant le lieu évoqué dans la lettre du Poilu, à savoir le bois des Prêtres ;

Pour les pages 12 et 14 – transfert d'images représentant respectivement les tranchées d'Apremont et de Tête à Vache dont parle Charles dans ses lettres.

Matériel nécessaire :

- des feuilles A4 vieilles ;
- encre de Chine et plumes ;
- photos et images d'époque pour illustrer les lettres ;
- différents médium : crayons de papier, crayon de couleur.

Pages 10, 13 et 15 : Évocation de paysages, de villages détruits par le conflit imprimés sur papier calque.

Sur papier vieilli de format A4 :

Les élèves doivent alors imaginer ces mêmes lieux avant ou longtemps après le conflit. Libre choix du médium.

Pour la page 10 : utilisation de feutres ;

Pour la page 13 : utilisation de craies cire ;

Pour la page 15 : utilisation de crayons de couleur.

Matériel nécessaire :

- des feuilles de calque sur lesquelles sont imprimées les paysages « meurtris » par le conflit ;
- crayons de couleur, crayons de papier, crayons cire, feutres.

Page 17 : Mort pour la France.

Sur papier vieilli de format A4 :

- ❶ Découper dans un fond noir, format A4 en mode paysage, un profil de Poilu ;
- ❷ Évider le profil et le coller sur une feuille A4 vieillie ;
- ❸ A l'intérieur du profil évidé, remplir l'espace vide en collant des images de guerre.

Matériel nécessaire :

- des feuilles noires et des feuilles vieillies ;
- de la colle ;
- des images de la Grande Guerre.

Page 18 : Conditions du décès de Charles et évocation du sort malheureux réservé à de trop nombreux soldats pendant le conflit.

Sur papier vieilli de format A4 :

- ❶ Réalisation d'un calligramme sous forme d'un casque de soldat français reprenant les vers d'Arthur Rimbaud, Le dormeur du val ;
- ❷ Impression de l'article du journal expliquant les conditions dans lesquelles Charles Abord a trouvé la mort ;
- ❸ Travail d'agencement sur la feuille vieillie.

Matériel nécessaire :

- des feuilles vieillies ;
- les calligrammes réalisés par les élèves ;
- une reproduction de l'article de journal expliquant le décès du Poilu.

Page 19 : Acrostiches pour évoquer les horreurs de la guerre.

Sur papier vieilli de format A4 : impression de quelques acrostiches et travail de mise en page.

Matériel nécessaire :

- des feuilles vieillies ;
- les acrostiches réalisés par les élèves ;

Page 20 : Monument aux morts de Druy Parigny et lettre posthume d'Albert où il évoque le souvenir de son père, alors qu'il vient d'assister à la cérémonie de réconciliation franco-allemande en présence de François Mitterrand et Helmut Kohl.

Sur papier vieilli de format A4 : impression d'une photo du Monument aux morts de Druy Parigny et à l'encre et à la plume, rédaction d'un lettre posthume. Travail d'agencement des éléments.

Matériel nécessaire :

- des feuilles vieillies ;
- encre de Chine et plumes.

Page 21 : de nouveau traitement du thème de la réconciliation franco-allemande de manière plus « universelle ».

Sur papier vieilli de format A4 :

- ❶ Réalisation d'un dessin au feutre évoquant la réconciliation franco-allemande (à la manière de Keith Haring) ;
- ❷ Copie d'un extrait de Göttingen de Barbara en français et en allemand pour renforcer l'idée de réconciliation véhiculée par le dessin ;
- ❸ Travail d'agencement sur la feuille vieillie.

Matériel nécessaire :

- des feuilles vieilles ;
- des feutres ;
- des extraits de Göttingen de Barbara.

Ressources :

Ressources numériques autour de la Grande Guerre :

- site de **Gilles Zipper**,
- site de l'**Ossuaire de Duaumont**,
- site **Mémoire des Hommes**,
- site **Centenaire.org**, rubrique Trésors d'archives.

Ressources vidéos autour de la Grande Guerre :

- Joyeux Noël de Christian Carion,
- La guerre 14 -18, C'est pas sorcier.

Poèmes autour du thème de la guerre :

- Le dormeur du val - Arthur Rimbaud,
- Poème – Eugène Dabit.

Ressources bibliographiques :

- Belle Petite Monde – histoire de Poilus racontée aux enfants, Renefer 1879-1957, Somogy Editions d'Art,
- Historique du 13^{ème} Régiment d'Infanterie – anonyme, éditions Berger-Levrault, sans date.

Remerciements :

Nous tenons à féliciter nos élèves pour leur engagement déterminé et leur enthousiasme tout au long du projet.

Merci également à Mme Mangel et Mr Boudard des Archives départementales de la Nièvre pour leur disponibilité et leurs précieuses informations qui nous ont permis de lancer notre projet.